

LA PME DU MOIS

LE ROBINETIER KRAMER PORTÉ PAR SA STRATÉGIE RSE



KRAMER



ÉTAIN
GRAND EST

200 SALARIÉS

40 MILLIONS D'EUROS
de chiffre d'affaires
(prévision 2023)

40% D'ACHATS
auprès de TPE-PME
d'ici à 2025

Kramer, entreprise de robinetterie d'Étain (Meuse), mise sur sa stratégie RSE pour s'imposer comme un ensemblier français de la salle de bains. Ses engagements portent autant sur la baisse de ses émissions de CO₂, que sur des achats auprès de TPE-PME ou la formation de ses 200 salariés au développement durable. Fournisseur privilégié des marques de distributeurs, Kramer a fait le pari d'un assemblage de ses produits 100% made in France. Cette ambition l'a conduit à reprendre, il y a quatre ans, l'alsacien Horus, spécialiste de la robinetterie de luxe. Il a franchi une marche supplémentaire en 2021 en rachetant l'usine historique de Jacob Delafon à Damparis (Jura), rebaptisée Jurassienne de céramique française. Le site a lancé, à l'automne 2023, la fabrication des céramiques sanitaires d'Horus, jusqu'alors sous-traitée outre-Manche. Longtemps freiné par la concurrence asia-

tique, Manuel Rodriguez, le repreneur de Kramer en 1999, a su attendre son heure et les enjeux de durabilité des entreprises. À 53 ans, il transforme son entreprise de robinetterie en véritable ensemblier de la salle de bains, en ajoutant aux céramiques sanitaires les bâti-supports de WC suspendus, voire les meubles de salle de bains. Au printemps 2023, il a repris le distributeur de produits de salle de bains Sarodis (Maine-et-Loire), posant les bases d'une nouvelle entité, Kramer Distribution, orientée vers les petits revendeurs. À l'autre bout de la chaîne de valeur, le dirigeant peut compter sur son fournisseur historique, l'entreprise italienne Water Tech Solutions, dans laquelle il a pris une participation. Le robinetier veut augmenter son chiffre d'affaires de deux tiers d'ici à 2025, convaincu que les enjeux de la transition écologique s'imposeront de plus en plus à ses clients, distributeurs de matériaux, au premier rang desquels Saint-Gobain Distribution Bâtiment France (ex-Point.P). Persuadé que ces enjeux favorisent les PME françaises, le patron de Kramer a récemment pris la tête de la commission RSE de l'UIMM Lorraine. # PHILIPPE BOHLINGER

On y croit Ariane 6 proche du pas de tir

Pour la première fois depuis deux ans et demi, l'Agence spatiale européenne (ESA) a communiqué une date pour le tir inaugural de sa fusée. Il est prévu «entre le 15 juin et le 31 juillet», a indiqué son directeur général, Josef Aschbacher. Ce feu vert résulte de la réussite d'un test critique à Kourou, qui a validé tout le fonctionnement de l'étage principal de la fusée, avec la mise à feu de son moteur Vulcain 2.1 durant plus de sept minutes. Le premier exemplaire de vol d'Ariane 6 devrait rejoindre le centre spatial guyanais par bateau au plus tard début février, précise ArianeGroup, maître d'œuvre du lanceur. Le premier tir commercial devrait avoir lieu avant fin 2024. Il faudra cependant attendre plusieurs années avant d'obtenir une pleine cadence, de 9 à 12 tirs par an. Les clients – le carnet de commandes comprend 28 lancements au total – devront encore s'armer de patience. # H. M.

SPATIAL

U-SPACE, DU PROJET ÉTUDIANT À L'USINE

Une «U-Zine» pour U-Space. La start-up toulousaine, issue de l'école d'ingénieurs Isae-SupAero, a lancé l'aménagement d'un site pilote de 1 000 m² pour assembler des nanosatellites. Il devrait être opérationnel au printemps et produire un satellite par jour à l'horizon 2026. «Nous nous positionnons comme

maître d'œuvre de nanosatellites pour le compte d'opérateurs sur le segment des constellations en orbite basse, dédiées à des services de longue durée», explique Fabien Apper, l'un des trois fondateurs. Une première étape a été franchie avec la livraison au Cnes du nanosatellite Ness, un démonstrateur

technologique mis sur orbite en octobre 2023. Un projet structurant pour la start-up qui se prépare à la production en série. «Nous sommes engagés sur sept projets de nanosatellites pour certaines constellations qui compteront à terme entre 20 et 300 satellites chacune», se réjouit Fabien Apper. # MARINA ANGEL